



Référence bibliographique :

Christine Fontaine, "Leçons de Venise", *lieuxdits#6*, novembre 2013, pp.14-20.

La revue **lieuxdits**

Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (LOCI)
Université catholique de Louvain (UCL).

Éditeur responsable : Jean-Paul Verleyen, place des Sciences, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve

Comité de rédaction : Martin Buysse, Damien Clacys, Gauthier Coton,
Jean-Philippe De Visscher, Guillaume Vanneste, Jean-Paul Verleyen

Conception graphique : Nicolas Lorent

Impression : école d'imprimerie Saint-Luc Tournai



ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996

<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:182754>



UCL
Université
catholique
de Louvain

www.uclouvain.be/loci.html

Leçons de Venise

Programme Intensif

'Ville et eau - l'architecture comme réponse transdisciplinaire - du paysage au bâti'¹

Christine Fontaine

Venise et lagune

1 - Le Programme intensif est subsidié par l'agence nationale européenne de la Belgique francophone. Il aura permis de pérenniser l'atelier international initié en 1998.

2 - *Mort à Venise*, film franco-italien réalisé par Luchino Visconti, sorti sur les écrans en 1971 – tiré du livre de Thomas Mann, *Der Tod in Venedig*.

3 - "Ô Venise ! Venise ! Lorsque tes murs de marbre seront de niveau avec les ondes, alors les nations pousseront un cri sur tes palais submergés, et une lamentation bruyante se prolongera sur les flots qui t'engloutiront !" Lord Byron (1788-1824), Venice, Ode on Venice.

3 - Voir les inondations spectaculaires du 4 novembre 1966 qui ont alerté l'opinion: <http://www.youtube.com/watch?v=CQQwfiACrzo>.

5 - Projet de concours, 9999, sauvetage de Venise, 1971 : <http://architek.net/4/tag/9999/> <http://architek.net/4/273/>

6 - http://www.conorziovenezia-nuova.it/uk/natura_struttura.htm.

Le monde entretient pour Venise la même attraction troublante que ressent Gustav von Aschenbach pour la beauté de Tadzio² dans *Mort à Venise*. Et cette idéalisation pourrait compromettre la capacité de la Sérénissime à s'adapter aux conditions contemporaines. Venise, dans la réalité comme au cinéma, n'est jamais un simple décor. Elle crève l'écran pour se mettre en présence. Travailler à et sur Venise est de ce fait à la fois stimulant et compromettant. Il est difficile de ne pas céder à la fascination.

Les acque alte participent de la médiation spectaculaire de Venise. Le mythe de son engloutissement telle l'Atlantide renvoie à un imaginaire de cité précieuse engloutie par la mer que l'homme n'aurait pas su combattre. Les « Ô Venise! Venise ! » de Lord Byron³ ont participé à véhiculer cet imaginaire. Pourtant, au-delà de son image de carte postale ou cinématographiée, Venise reste une ville contemporaine et vivante. Et cette ville éternelle, vit trop souvent dans la négation des dangers qui la guettent.

Les écologies lagunaires sont en effet fragiles. Equilibres instables entre terre, eau douce et eau salée, elles abritent une faune et une flore uniques. Si la main de l'homme n'était pas intervenue, la lagune de Venise aurait disparu. Bien sûr, la ville n'aurait pas été submergée, les fonds étant trop peu profonds. Mais elle aurait certainement été inondée et ruinée par l'usure des eaux salées⁴, voire remblayée comme suggéré dans les collages du groupe '9999'⁵.

Depuis le XVII^e siècle, on compte parmi les grands travaux de maintien de la lagune, le détournement des fleuves en 1605-1609, le perfectionnement de techniques de protection des rives par la construction de mirazzi. Aujourd'hui, dans l'optique d'une gestion durable de ce milieu fragile, Consorzio Venezia Nuova⁶ agit à différents niveaux pour définir un nouveau plan morphologique de la lagune.



L'atelier international

L'atelier international propose aux étudiants de Master 1 et 2 du site de Loci-Bruxelles la possibilité de travailler toute l'année sur un site à l'étranger avec six écoles partenaires : l'UGent, les ENSA de Strasbourg et de Marseille, l'IUAV de Venise ainsi que l'ALBA de Beyrouth. Des rencontres ponctuent l'année, parmi lesquelles un programme intensif (IP) de dix jours mené *in situ*. L'IP reste le moment phare durant lequel les étudiants en master d'écoles de planification, d'urbanisme, d'architecture et d'ingénierie architecturale, travaillent sur des problématiques réelles. Pour ce faire, les étudiants sont invités à suivre les cours donnés par des chercheurs et décideurs dans les différentes disciplines impliquées. Le thème mené de 2010 à 2013 était la mutation du territoire instable et contraignant de Venise. Informés des répercussions sur l'écologie, la société, l'économie et l'identité de la région, les étudiants, en équipes internationales, ont produit des projets en réponse à ces enjeux. L'aide de personnalités expertes locales aura permis, au delà de la séduction, d'aiguiser notre regard aux multiples facettes de ce territoire : des

réalités physiques à l'histoire chargée de ses narrations, des ambitions mégalomanes des acteurs du port et du tourisme à celles des habitants, pêcheurs ou étudiants, artisans ou artistes.

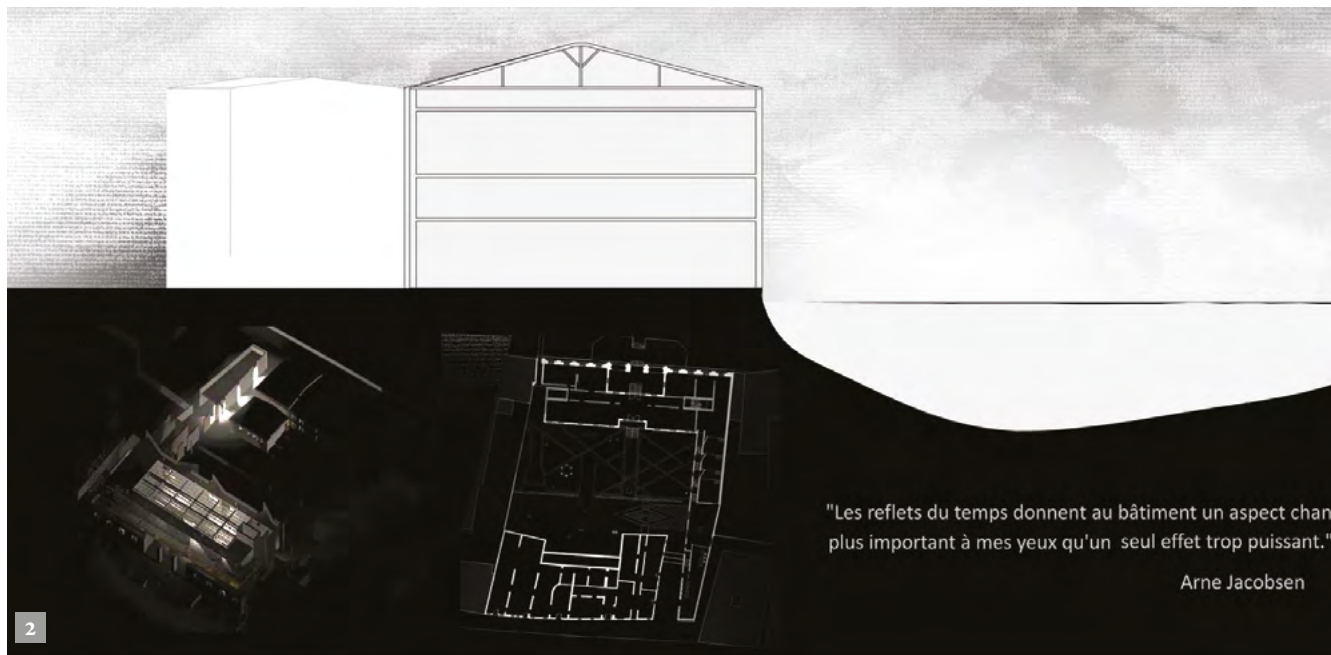
Ce programme pluridisciplinaire reconstitue une réalité des pratiques contemporaines de nos métiers. L'exercice du projet est pratiqué de façon collective, et alimenté par des informations théoriques au service de la conception. Au terme, il n'est pas question d'énoncer une réponse définitive à la problématique de Venise, mais de proposer différentes philosophies de projet comme de possibles marches à suivre pour les générations à venir. Chaque groupe dirigé par un professeur d'une école partenaire, dans sa démarche particulière, de *l'acupuncture* aux opérations de grande envergure, a proposé des tentatives de réponses sur quatre thématiques principales : la densité/ l'identité des franges de Venise/ les ports/ les phénomènes de résilience dans la lagune. Les résultats sont autant de sondages qui interrogent la capacité de Venise à perdurer et à se régénérer.

Modes opératoires

Il faut penser les équilibres et les compensations dans une perspective globale, tachant de répondre aux potentiels en présence, mais en gérant aussi les forces à maintenir en équilibre. Ne pas agir peut renverser ou éteindre Venise, dans sa dimension géographique mais aussi dans sa dimension démographique. À l'inverse, agir trop fortement bouleverse l'équilibre fragile des acteurs. Entre ces deux extrêmes, il faut trouver un mode opératoire flexible et réactif. L'équilibre du territoire est facile à briser.

On ne retrouve pas à Venise le palimpseste traditionnel de nos villes historiques occidentales, construites en couches archéologiques successives. Ici, les témoignages de l'histoire et les temporalités sont côte à côte, telle une collection de figures. Si la balance flanche, c'est le tout qui se rompt. Les projets présentés s'inspirent des présences géographiques, historiques, culturelles et sociétales, pour retisser des liens avec l'aura des lieux.

L'intention n'est pas d'occuper l'espace encore disponible, mais de révéler ses atouts. Les projets cherchent à les valoriser au service d'économies nouvelles et d'habitats innovants capables de préserver l'identité culturelle vénitienne. Agir sur Venise par des projets raisonnés pourrait à la fois répondre aux nécessités contemporaines des habitants et apporter un support logistique aux défis géographiques, climatiques, industriels et touristiques. Ils offriraient des leviers pour résister aux dangers insidieux qui menacent la Venise historique.



Propositions

La culture pourrait sauver Venise si elle n'avait pas pour conséquence l'attraction de plus de touristes qui la foulent quotidiennement. Les grands collectionneurs d'art contemporains restaurent les palais, mais ils attirent aussi les foules qui dégradent l'espace public sur terre et sur l'eau. Les biennales d'art, d'architecture et de cinéma maintiennent elles aussi une économie culturelle.

Bien qu'ambigus, ces programmes nous ont inspiré des îles-parc et une biennale de paysage à l'échelle de la lagune en péril. Au-delà de leur fonction culturelle, ces interventions paysagères serviraient d'outil de consolidation des berges des îles. Les étudiants ont ainsi imaginé, en réponse à ces programmes, des infras-

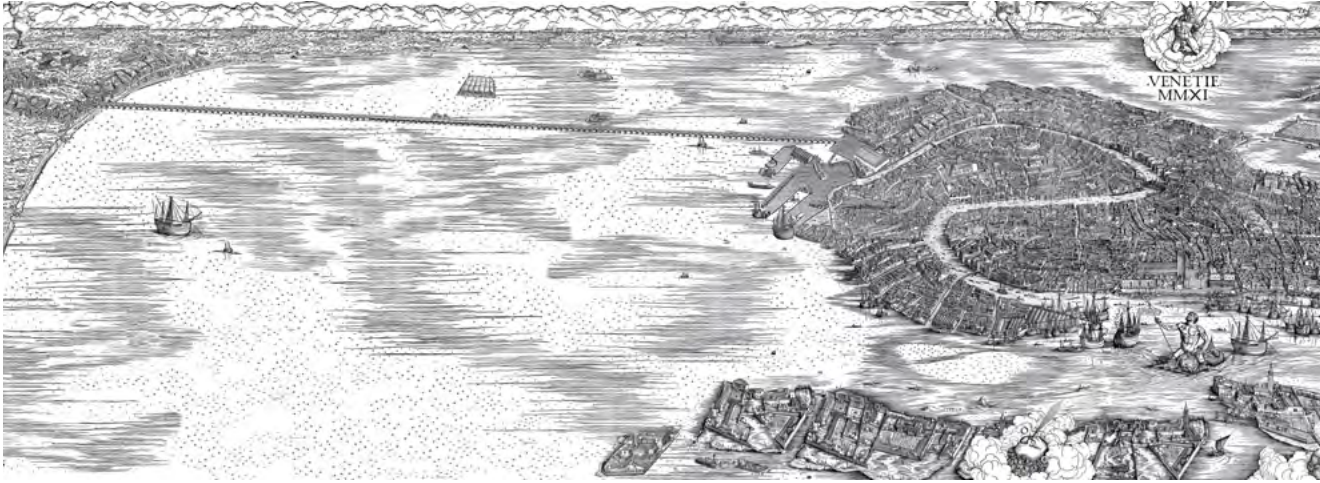
tructures permettant de maintenir l'écologie au même titre que l'économie en place.

L'agri- et l'aqua-culture pourraient devenir également une piste de redéploiement économique dans les parties de la lagune maintenue artificiellement ou sur des sites militaires. Un nouvel équilibre écologie-économie permettrait de donner du sens à des implantations de nouveaux quartiers sur la Vignole et Certosa. Les *Land reclamation*⁷ prennent la forme de barènes ou velmes⁸ artificielles qui protègent la topographie en souffrance des agressions des grands navires. Les solutions envisagées produisent un nouveau paysage résilient, capable de maintenir les intérêts économiques.

7 - Processus de création de nouvelles terres sur l'eau.

8 - Barènes : bancs de sable immergés seulement à marée haute.
Velmes : terres émergées seulement à marée basse.



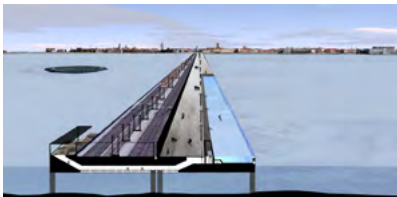
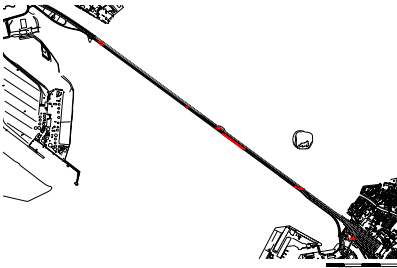


Se greffer sur l'infrastructure

Il s'agit de la pose de la barre en temps qu'une simple barrière d'accessibilité, le pont devint un passage une intervention préliminaire sur un site déjà existant. Lorsque la ligne actuelle de circulation des véhicules de la gare a été révisée, il a été décidé d'y ajouter une passerelle. On a donc construit une passerelle de 100 mètres de longueur et de 10 mètres de largeur. C'est la pose de la barre qui a permis de créer un pont sur l'infrastructure existante.

Cette passerelle est reliée au quai par une rampe à double sens. Elle est équipée d'un système de drainage et de ventilation. Elle est aussi équipée d'un système de chauffage et de climatisation. Le pont est construit en acier et est peint en blanc. Il est équipé d'un système de sécurité et de surveillance. Le pont est ouvert à tous les jours de 6h à 20h.

Ben Othman (AGN), Jacques Desmet (AGN), Corinne Chéret (BM), Anne Dupont (BM)

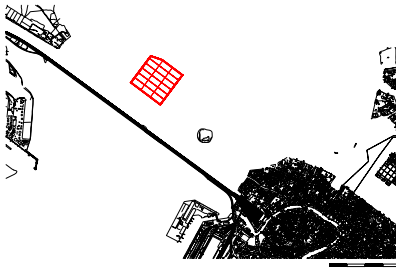


Purifier la lagune

Actuellement l'écoulement est totalement bloqué, les eaux stagnent, ce qui entraîne une pollution de l'air et une odeur désagréable. Le projet consiste à créer un pont sur l'infrastructure existante et à installer un système de purification de l'eau.

Ce pont est équipé d'un système de purification de l'eau. Il est équipé d'un système de ventilation et de chauffage. Le pont est construit en acier et est peint en blanc. Il est équipé d'un système de sécurité et de surveillance. Le pont est ouvert à tous les jours de 6h à 20h.

Anne Bédouin (AGN), Louis Chéret (BM), Grégory Gony (BM), Fabrice Duvard (BM), Corinne Chéret (BM)

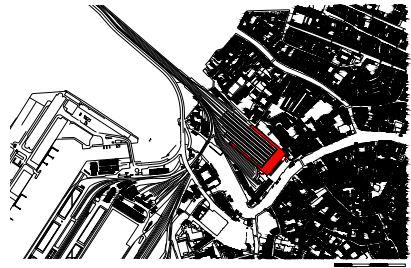


Densifier l'entrée

En analysant le plan de Venise, on constate que l'entrée de la ville est très étroite. Le projet consiste à créer un pont sur l'infrastructure existante et à installer un système de purification de l'eau.

Cette passerelle est reliée au quai par une rampe à double sens. Elle est équipée d'un système de drainage et de ventilation. Elle est aussi équipée d'un système de chauffage et de climatisation. Le pont est construit en acier et est peint en blanc. Il est équipé d'un système de sécurité et de surveillance. Le pont est ouvert à tous les jours de 6h à 20h.

Henry de Ruyter (AGN), Grégory Gony (BM), Pierre-Christophe Bouché (BM)





Densifier l'habitat 1

La densification de l'habitat autour des axes de transports existants est une réponse possible aux problèmes de mobilité qui touchent Bruxelles. L'objectif est de réduire l'empreinte des véhicules sur les routes, de limiter les émissions de gaz à effet de serre, de limiter les nuisances sonores et de limiter la pollution de l'air. Le projet s'inscrit dans le cadre de la politique de développement durable de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le projet s'inscrit dans le cadre de la politique de développement durable de la Région de Bruxelles-Capitale.

Le projet s'inscrit dans le cadre de la politique de développement durable de la Région de Bruxelles-Capitale.



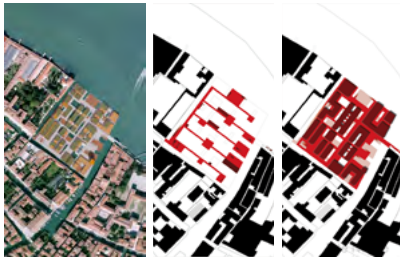
Densifier l'habitat 2

Le quartier de Saint-Méhus, situé à l'extrémité nord-ouest de la ville, se caractérise par un tissu urbain plus lâche au regard du reste de la ville. Les rues sont étroites, les bâtiments sont anciens et le quartier est peu dense.

Face à ce constat, le maître d'ouvrage propose un modèle de densification qui vise à améliorer la qualité de l'habitat tout en préservant le caractère historique du quartier.

Elle se traduit par un phasage biologique en 4 étapes : 1. Analyse du tissu existant. 2. Définition des zones à densifier. 3. Réalisation de la première phase. 4. Réalisation de la deuxième phase.

Les objectifs de densification sont de créer un tissu urbain plus dense et plus vivant, tout en préservant le caractère historique du quartier.



Au delà des programmes, le travail mené avec les étudiants s'est aussi attaché à la qualité formelle des limites, visibles et invisibles, aux épaisseurs et aux questions des terres accessibles et inondées.

- Un travail sur les vitesses et les séquences spatiales qui en découlent en terme de flux et d'occupation ;
- Un travail sur l'usure du temps, sur la matière, l'exposition au soleil, au marée, au sel ;
- Un travail sur la disparition, la réversibilité, le démontage, l'irréversibilité ;
- Le temps, dans sa dimension de phasage, comme éloge à la lenteur et l'opportunité d'observer la réactivité, même si l'échelle temporelle des forces adverses est devenue plus réduite.

En conclusion, les leçons de Venise restent celles d'une mise sous contraintes où chaque choix posé doit être réfléchi. L'acte d'architecture dans sa nécessité, son intégration, son échelle et sa substance doit être à la mesure. A Venise, on apprend à faire sens avant de donner forme, entre nature et culture.

Exercices encadrés par :

*D. Longhi, C. Patassini, L. Fregolent (IUAV Venise)
G. Heintz, N. Bohn, F. Rougemont (ENSA Strasbourg)
J-M. Chancel, J. Monfort (ENSA Marseille)
D. de Meyer, D. Schmitz, E. Boeckx (Université de Gand)
G. Khayat, F. Chiniara, C. Saroufim (ALBA Beyrouth)
C. Fontaine, A. Boulaïoun, P. Honhon (LOCI Bruxelles)*

ILLUSTRATIONS 1

Résilience dans la lagune de Venise - mars 2013

P. Vincent Benvenuto (ENSAS)
Vincent Auffret (ENSAS)
Elie Abou Jaoude (ALBA)
Noor Trabouli (ALBA)
Sami Daccache (ALBA)
Maxime Maria (ENSAM)
Louison Schneider (ENSAM)
Agustino Berysdrri (IUAV)
Federico Zomero (IUAV)
Matteo Grosso (IUAV)
Eleonora Cristofori (IUAV)
Lize Nevens (UGENT)
Tobias Von Spybroeck (UGENT)
Lennart Steemans (UGENT)

ILLUSTRATIONS 2

Coupe et élévation, juin 2013
Oana Crainic
Adrien Fonlupt

ILLUSTRATIONS 3

Modernité à Venise : trois projets, mars 2011

Servaas De Wandel (Ugent)
Eno D'hondt (Ugent)
Anne Baeyens (Ugent)
Marie-Charlotte Foehr (ENSAS)
Céline Keraudran (ENSAS)
Camille Dubret (ENSAS)
Emilie Depierre (ENSAS)
Elias Kaleb (ALBA)
Yara Feghali (ALBA)
Julien Kerdraon (ENSAM)
Laura Marchepoil (ENSAM)
Gregory Gony (ENSAM)
Florent Isnard (ENSAM)
Paula Santoni (ENSAM)
Antoine Galland (ENSAM)
Ornella Jonas (ENSAM)
Antoine Ferrero (ENSAM)
Louis Creuchet (ENSAM)
Yann Lebreton (LOCI)
Geoffroy Cardon (LOCI)
Henry de Ruetle (LOCI)
Laurent Maumont (LOCI)